

# Un brainstorming version XXL autour de l'alpha

Créer au sein de notre secteur un espace d'échange pour réfléchir sur le sens de notre action aujourd'hui, « nos fondamentaux », et penser à demain dans une perspective créatrice « d'alternatives » ; telle était la gageure de ce forum. Une aventure menée de 2017 à 2019, via un processus participatif de trois journées qui a réuni travailleurs, bénévoles et apprenants. Retour sur sa genèse et ses différents moments forts.

Par Cécilia LOCMANT

## Qu'est-ce qui nous a donné l'idée de ce projet ?

La forêt des idées, cette grosse machine qui a rassemblé à trois reprises des centaines de personnes du secteur de l'alpha autour d'un décor fait d'arbres en 3D et de vidéos promotionnelles n'est pas née du désir mégalomane de Lire et Ecrire... Non, au départ, aucune dérive de ce type, mais notre volonté d'offrir des espaces d'expression et de mobilisation à un secteur, mis à mal par une série de décisions politiques inquiétantes. D'une part, les mesures d'activation se font de plus en plus pressantes. Elles imposent au secteur «de faire vite» et aux apprenants d'apprendre «sous la contrainte», avec pour les deux parties des contrôles accrus, des obligations de résultats, et l'imposition de quotas d'heures de formation. Ensuite, une montée en puissance des politiques régionales d'accueil des primo-arrivants s'opère, privilégiant le français langue étrangère au profit de l'alpha et aboutissant à une perte de visibilité de notre modèle, mais aussi à une relégation des acteurs du secteur et de la reconnaissance des spécialités à l'alpha.



Vu cette conjoncture, il nous semblait primordial de créer une dynamique de rencontre entre professionnels, bénévoles et personnes en situation d'illettrisme pour se «rebooster», pour identifier des ressources et alternatives face à ces contraintes de plus en plus pesantes qui questionnent nos

principes d'action. Les échéances électorales toutes proches et l'annonce d'une conférence interministérielle très attendue<sup>1</sup> nous poussaient également à « agir » pour être en capacité de fournir des éléments d'analyse, et d'alternative. L'idée était comme le résumait la directrice de Lire et Ecrire Communauté française, Sylvie Pinchart, lors du lancement de ce forum le 14 décembre 2017, « *de sortir, de se décaler un peu de sa réalité de travail quotidienne, pour se donner à chacun, mais aussi collectivement, de l'oxygène pour aller plus loin...* ».



## Ce que le forum doit être et ce qu'il ne doit pas être

Dès le 26 juin 2017, date de la validation du projet par les régionales de Lire et Ecrire, nous disposions d'un mandat clair pour lancer le chantier. Parmi les balises définies, nous avons opté pour la formule du « forum » (et non des assises) pour en signifier l'ouverture, avec différentes portes d'entrée,

<sup>1</sup> La Conférence interministérielle sur l'alphabétisation ne s'est jamais réunie sous cette législature. Les recommandations ou propositions émises par le Comité de pilotage de l'alphabétisation de nature à soutenir et développer l'action de terrain, n'ont donc pas trouvé d'écho politique. Pour rappel, la dite conférence a été instituée dans le cadre de l'Accord de coopération relatif au développement de politiques concertées en matière d'alphabétisation des adultes, conclu en 2005 entre la Communauté française, la Région wallonne et la Commission communautaire de la Région de Bruxelles-Capitale.

et celle d'un « ancrage », celui de « l'alphabétisation populaire » (et non de l'alphabétisation linguistique et fonctionnelle) pour placer le forum dans le cadre des visées émancipatrices et du changement social. Et ceci, pour situer notre pratique, mais sans intention d'écarter les associations qui ne seraient pas nécessairement en adéquation avec cette vision.

La première difficulté qui s'est posée a été de faire cohabiter la réalité de nos capacités organisationnelles (et de celles des associations du secteur) avec une méthodologie participative, ancrée dans les terrains d'action et permettant de dégager des points de convergence/divergence significatifs.

Ces trois journées de forum d'alpha populaire ne devraient pas être l'aboutissement d'un processus systématisé de consultation mais le début d'un processus de réflexion et de concertation. De ce fait, le document de travail final qui ressortirait de ces journées serait un objet que l'ensemble des participants pourraient par la suite s'approprier et travailler à leur manière ; même si un certain nombre des propositions et alternatives qu'il contiendrait sont censées être utilisées dans le cadre de l'enjeu stratégique que constitue cette fameuse conférence interministérielle prévue en 2018 (et qui finalement n'a pas eu lieu). Il ne s'agit pas dans ce projet, comme le précisera clairement Sylvie Pinchart, lors de ce même discours d'introduction, « *de se mettre tous d'accord sur tout dans un cahier de revendications ou un plan d'action...* »

Dernier point décidé par les instances, ce forum se déroulerait en trois journées. La première rassemblerait les travailleurs, c'est-à-dire les salariés et bénévoles du secteur associatif de l'alphabétisation, et la seconde les apprenants. La troisième serait, elle, l'occasion de croiser les regards et les points de vue des deux parties.

## Le pilotage

A ce stade, nous pouvions définir un mode opérationnel plus précis et tenter de prendre le pouls de ce secteur en mal d'être. « Il n'y avait plus qu'à.... »

Un groupe de travail baptisé : « Comité de Pilotage Opérationnel Forum » (CPOF) a été créé avec comme tâches la préparation des différentes journées de rencontres et la rédaction des synthèses finales. Coordonné par Lire et

Ecrire Communauté française et composé de représentants de chaque régionale, ce groupe d'une dizaine de personnes (composé majoritairement de personnes qui ont une bonne connaissance du réseau associatif et de leur régionale) devint en quelque sorte le chef opérateur de ce vaste projet.

Dès sa première réunion, ce comité de pilotage a fixé les responsabilités de chacune des parties et établi huit indicateurs d'évaluation qui nous permettront d'objectiver le travail accompli au fur et à mesure de l'avancée du projet. (Voir encadré)

### Huit critères pour évaluer notre action

- 1 30% des associations hors Lire et Ecrire sont présentes.
- 2 Nous atteignons 300 participants à chacune des journées.
- 3 Des représentants de toutes les fonctions (accueillants, formateurs, sensibilisateurs, coordinateurs, administratifs, directions, etc.) sont présents.
- 4 Nous identifions des ressources et alternatives face aux contraintes.
- 5 Nous identifions les tensions et points de divergence et précisons les débats à poursuivre.
- 6 Nous définissons des propositions et des pistes d'action au niveau régional, de la Fédération Wallonie-Bruxelles (suites en termes de processus de réflexion et de concertation).
- 7 Nous disposons, pour Lire et Ecrire, de nouvelles pistes d'action en termes de formation de formateurs, de sensibilisation, et pour améliorer les services offerts aux associations.
- 8 Nous disposons d'éléments pour une vision globale de l'alpha et de la qualité en alpha, tant du point de vue des travailleurs que des apprenants.

Une de ses premières tâches a été de préparer les ateliers de la première journée, en définissant leur thématique et un mode d'animation qui puisse être transférable, adaptable à la deuxième journée, qui elle, rassemblera des apprenants. Après quelques séances de travail au sein du comité de pilotage, nous dégagions sept thématiques à travailler dans des ateliers

rassemblant une trentaine de personnes. Les thématiques suivantes ont été choisies : *A quoi ça sert de savoir lire et écrire ? ; Comment lutter contre les discriminations liées à l'illettrisme ? ; Comment on forme ou on apprend en alpha ? ; L'après formation ; Pourquoi s'engager ou se former en alpha ? ; Qu'est-ce qu'un bon accueil ?*

En parallèle, le Comité de pilotage a dû aussi « vendre le concept » et convaincre tant à l'interne qu'à l'externe que ce grand remue-méninges serait utile et « utilisé » in fine. Dès les premières rencontres, beaucoup de questions sont apparues et ont traduit le scepticisme ambiant d'une partie des travailleurs à voir ces réflexions aboutir et mener à des changements. Pour mettre toutes les chances de notre côté, nous décidions de concevoir un design plus pro que nos sempiternelles post-it et flip charts.

La question que nous devons « conceptualiser » était la suivante : Comment rassembler les idées de l'ensemble des protagonistes de l'alpha ? Nous décidions de reprendre la trame d'une animation visant la « construction » d'arbres telle que nous l'avions déjà expérimentée dans le Réseau des apprenants<sup>2</sup> et ensuite lors du Printemps de l'alpha<sup>3</sup> en 2017 à Tournai. De l'arbre à la forêt, il n'y avait qu'un pas. Comme nous poursuivions l'objectif de faire remonter ces idées, nous avons pensé dénommer l'évènement « La forêt des idées<sup>4</sup> » que l'on pourrait décliner au travers de toutes nos activités. Au-delà de la communication - web, invitation, logo, etc. - qui serait travaillée sur ce thème, nous imaginions également le décor et la scénographie des 3 journées selon cette même symbolique. Etant donné qu'il y aurait pour chacune des

---

2 Le Réseau des apprenants est un projet réunissant des groupes d'apprenants et qui développe des actions afin de faire entendre leur voix sur des questions de société, de sensibiliser à la problématique de l'illettrisme et porter publiquement le droit d'apprendre à lire et à écrire. Il est composé de groupes issus de différentes régionales de Lire et Écrire qui développent leurs projets propres et se réunissent périodiquement pour partager leur travail.

3 Le Printemps de l'alpha est un évènement organisé par Lire et Ecrire Communauté française rassemblant annuellement apprenants et formateurs de l'alphabetisation de la Fédération Wallonie-Bruxelles autour d'ateliers thématiques.

4 La forêt des idées est aussi un clin d'œil à la « Cité des Pratiques », organisée par l'Agence (française) Nationale de Lutte Contre l'Illettrisme en septembre 2017 à Lyon. Cet évènement avait pour objectifs de faire connaître les bonnes pratiques de prévention et de lutte contre l'illettrisme, de promouvoir les solutions et d'amplifier la mobilisation. Voir la vidéo en ligne : [www.anlci.gouv.fr/ANLCl-TV/La-Cite-des-Pratiques-13-septembre-2017-Lyon-Le-debat](http://www.anlci.gouv.fr/ANLCl-TV/La-Cite-des-Pratiques-13-septembre-2017-Lyon-Le-debat)





L'éco

pour les besoins  
apprenants

mie -  
menc-fator



journées, différents ateliers programmés, nous décidions que chacun des ateliers serait à l'effigie d'un arbre particulier - sapin, cactus, cocotier, peuplier, etc. A la clé, pour chaque atelier, la construction d'un arbre géant qui exprimerait nos valeurs (sous forme de racines), nos difficultés (sous forme d'outils tels que des haches et des scies), nos actions (sous forme de branches) et nos propositions pour l'avenir ou utopies (sous forme de fruits). Travailleurs et apprenants pourraient ainsi rassembler leurs arbres pour construire la forêt des idées pour l'alphabétisation de demain !

Pour clore ce programme composé d'arbres et de fruits, nous imaginions un dernier dispositif «de lâcher prise» autour d'un oiseau géant et d'un nid rempli d'œufs. Chaque œuf contiendrait de petits papiers en forme de plumes sur les questions taboues, commentaires ou remarques formulées par les participants loin des regards de leurs collègues ou de leur hiérarchie. (Voir encadré 2 pp. 28-30) Les invitations à la première journée programmée le 14 décembre à La Marlagne pouvaient être lancées.

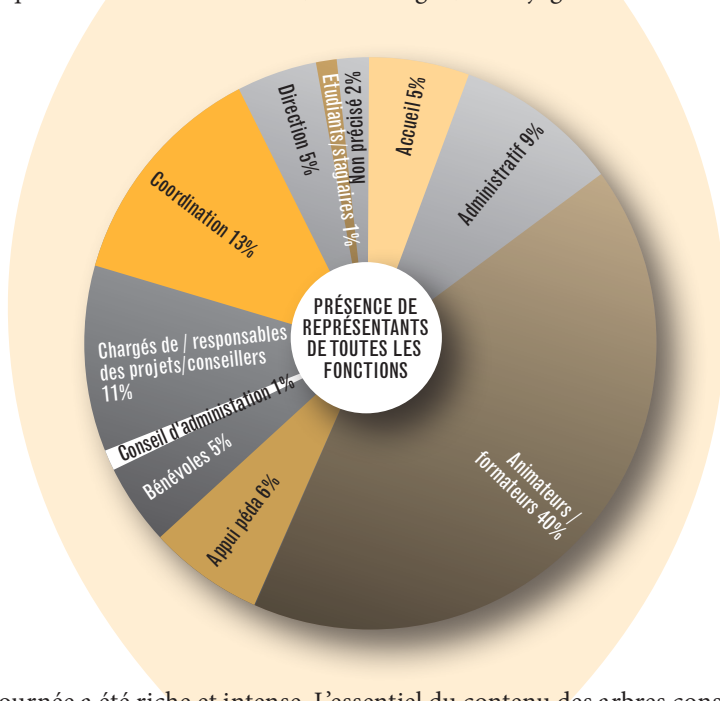
## Episode 1 : dans les bois de La Marlagne

Dès la phase préparatoire du lancement des inscriptions menée au sein du comité de pilotage, la difficulté de mobiliser les acteurs du réseau a été identifiée par les différentes régionales de Lire et Ecrire. Le manque de moyens des associations, leur petite taille, l'impossibilité pour elles de mobiliser du personnel pour des événements extérieurs constituaient un vrai frein à leur participation. De la même manière et pour les mêmes raisons, nous avons écarté la possibilité de préparer les participants en amont en leur demandant de réfléchir aux thématiques.

Le 14 décembre arriva et le jour dit, 215 personnes étaient au rendez-vous, un peu moins donc que notre objectif de départ. Néanmoins, nous avons pu compter sur une représentation assez large des différentes fonctions (voir graphique page suivante), ce qui était pour nous le gage d'une pluralité de points de vue et, nous l'espérons, d'une diversité de propositions et d'alternatives ; chacun pouvant se positionner comme acteur et auteur de changement à son niveau. Cependant, notre plus grande déception concernait la faible représentativité des associations du secteur (nous avons fixé



30% minimum dans un de nos indicateurs d'évaluation, nous avons atteint à peine 10%, soit 25 associations au total). Les craintes déjà exprimées au lancement du processus se confirmaient puisque de nombreuses petites associations n'avaient pas pu participer à l'évènement en invoquant auprès des membres du comité de pilotage l'impossibilité de dégager du personnel pour une journée de travail à l'externe. Autre frein qui pouvait expliquer ce manque de mobilisation : le lieu, La Marlagne, étant jugé très excentré.



La journée a été riche et intense. L'essentiel du contenu des arbres construits par les participants sera détaillé dans la suite de ce Journal de l'alpha. Pour libérer les esprits et terminer sur une note plus légère, 4 comédiens de la ligue d'improvisation<sup>5</sup>, qui avaient suivi le travail de la journée, nous renvoyèrent en miroir, sous forme de sketches décalés, les grands moments de ce processus d'éducation permanente éparpillé dans le dédale de la Marlagne.

<sup>5</sup> La Ligue d'improvisation regroupe des comédiens professionnels, passionnés d'improvisation théâtrale. Voir : <https://ligueimpro.be/>

Parmi les premiers constats du Comité de pilotage mais aussi des participants, un des enjeux de la journée, «apporter des éléments d'alternatives pour l'avenir du secteur et le droit à une alphabétisation de qualité pour tous»; n'avait aussi été atteint qu'en partie. De nombreuses discussions ont porté sur les constats actuels et les freins; le secteur étant soumis à de très fortes tensions. Alors que les politiques de subventionnement privilégient la rentabilité, la catégorisation et le contrôle, les publics accueillis en formation sont très fragilisés, de plus en plus en rupture avec les institutions, et ont



besoin de temps et de modèles porteurs de sens. Un autre constat que nous avons pu dégager est la difficulté pour bon nombre de participants de se positionner eux-mêmes comme acteurs de changement, préférant déléguer à d'autres la tâche d'agir, de mettre en musique, de faire quelque chose de tout cela, reflétant ainsi un fort sentiment d'impuissance... Le gros travail de synthèse (analyse des ateliers) qui sera rédigé par Lire et Ecrire et communiqué aux participants dans le courant du 1<sup>er</sup> semestre 2018 le confirmera.

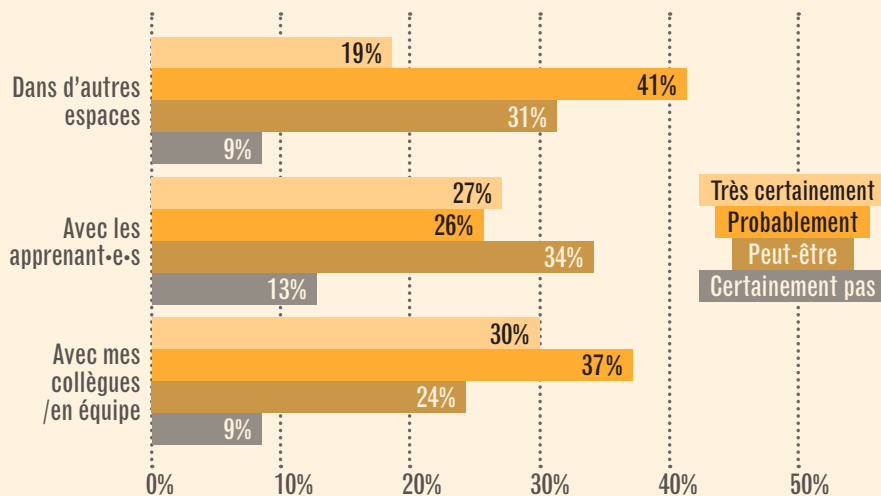
La photographie de cette première journée ne serait pas complète si on omettait de se pencher sur un autre témoignage, plus spontané, plus émotionnel, celui de la vidéo «La forêt des idées: Episode 1» réalisée tout au long de la journée du 14 décembre et mise en ligne sur le site de Lire et Ecrire. Cette vidéo offre en images un autre éclairage de l'expérience vécue et des impressions des participants sur cet événement<sup>6</sup>.

<sup>6</sup> Lien vers cette vidéo : [www.lire-et-ecrire.be/Video-Forum-de-l-alpha-La-foret-des-idees-Episode-1](http://www.lire-et-ecrire.be/Video-Forum-de-l-alpha-La-foret-des-idees-Episode-1)



L'optimisme qui se dégage des interviews vient contrebalancer le spleen exprimé par certains et conforter un élément essentiel pour nous et qui se retrouve dans l'évaluation statistique menée auprès de l'ensemble des participants : leur envie de poursuivre la réflexion...

### EN GÉNÉRAL, CETTE JOURNÉE M'A DONNÉ ENVIE DE POURSUIVRE LA RÉFLEXION



## Episode 2 : dans la jungle urbaine

Pour tenter de résoudre le problème de mobilisation rencontré lors de la première journée, nous décidons d'organiser la deuxième rencontre (et nous ferons de même pour la troisième), non pas dans les bois de Wépion, mais dans un endroit plus accessible, à deux pas de la gare du Nord de Bruxelles dans les locaux de la Haute Ecole Galilée. Nous utilisons aussi la vidéo réalisée le 14 décembre comme support de sensibilisation et de communication pour inviter les formateurs à rejoindre le processus avec les groupes d'apprenants.

Le 3 mai, 241 apprenants (351 s'y étaient inscrits) issus de Lire et Ecrire et de 13 associations d'alpha s'y retrouvaient. Le travail s'est organisé selon le même schéma et les mêmes thématiques d'ateliers. Deux ateliers font le buzz : « A quoi ça sert de savoir lire et à écrire ? » et « Comment lutter contre les discriminations liées à l'illettrisme ? ». Des thématiques qui parlent plus directement aux apprenants car en prise directe avec les difficultés qu'ils rencontrent au quotidien. Comme lors de la première journée, un spectacle d'impro a clôturé la journée et une vidéo a été tournée pour recueillir les avis et impressions des participants...<sup>7</sup>

A l'issue de cette journée, nous avons envoyé, comme nous l'avons fait lors de l'édition précédente des formulaires d'évaluation aux apprenants. Nous avons obtenu un haut taux de réponses (65%) et une très bonne appréciation de cette rencontre. Le taux de satisfaction globale (8, 6 sur 10) s'est avéré plus élevé que pour la première journée des salariés et bénévoles (7, 4 sur 10). Mais de la même manière, les indicateurs d'évaluation 1 et 2 n'ont pas été atteints : à savoir 30% des associations extérieures à Lire et Ecrire présentes (elles ne représentaient que 6%) et le critère du nombre de participants, il devait atteindre 300, ils n'ont été que de 251.

Si l'on se penche sur des éléments plus qualitatifs des évaluations des apprenants (le meilleur moment, le moins bon, suggestions, etc.), nous constatons que beaucoup d'entre eux se disent très satisfaits d'avoir pu participer à un tel évènement (pour certains, il s'agit d'une première fois), d'échanger, de

---

<sup>7</sup> La vidéo est téléchargeable à l'adresse : [www.lire-et-ecrire.be/Video-Forum-de-l-alpha-La-foret-des-idees-Episode-II](http://www.lire-et-ecrire.be/Video-Forum-de-l-alpha-La-foret-des-idees-Episode-II)





Quelles formations proposez-vous ?  
Réseaux organisationnels

SALLE 351  
Etage 3

Qui arrive en formation  
et apprend à...

SALLE 302  
Etage 3

Qui arrive en formation  
et apprend à...

Etage 3

Qui arrive en formation  
et apprend à...

SALLE 125  
Etage 1

SALLE 126  
Etage 1

se rencontrer, d'être écoutés. Les apprenants disent avoir « tout aimé » dans les différents moments de la journée. Deux éléments à améliorer qui apparaissent néanmoins dans les commentaires des participants concernent la taille trop importante des ateliers (parfois les participants n'ont pas rejoint l'atelier où ils s'étaient inscrits car ils éprouvaient pas mal de craintes à quitter les apprenants connus, ce qui bouscule un peu l'organisation...) et le manque de temps pour prendre connaissance dans les échanges des autres ateliers.

### Episode 3 : dans la clairière pour croiser et confronter les contenus

Pour préparer cette troisième journée, le Comité de pilotage a dû s'attaquer à un important travail d'analyse des contenus. Beaucoup de choses se sont dites lors des deux premières journées. Il s'agit de savoir quelles choses et en quoi ces contenus peuvent être « croisés » et « confrontés » en gardant comme exigence de ne pas lisser le discours mais bien d'en rendre compte dans toutes ses nuances et sa complexité. Les membres du comité de pilotage ont donc pris connaissance des synthèses des 7 ateliers du 14 décembre et en ont dégagé les éléments suivants : nœuds, tensions, points de débat, propositions. Le même travail s'est ensuite fait pour les ateliers de la journée du 3 mai. C'est sur base de l'ensemble de ces contenus (synthésisés, catégorisés, reformulés) que nous avons pu préparer la troisième journée... Entretemps, il a été nécessaire d'illustrer les problématiques listées, les exemples sur lesquels s'appuyer, les mots des participants pour ne pas en perdre la richesse, la chair.



Vu la transversalité de certaines problématiques, nous avons abandonné l'idée de retravailler sur base des anciennes thématiques. De 7 ateliers, on passera à 5 avec les intitulés suivants : 1. Aspects pédagogiques : qu'est-ce qu'on apprend ? Comment on apprend ? Comment on forme ? 2. Quelles



formations proposer? (aspects organisationnels) 3. Qui arrive en formation et comment? Qui n'arrive pas en formation? 4. Faire valoir ses droits et lutter contre les discriminations 5. Comment mieux répondre aux différents besoins ou demandes des apprenants hors apprentissages?

Autre question à débattre: est-on en capacité de mener tout ce travail à terme pour le 22 janvier 2019, date fixée pour cette troisième journée? Le Comité de pilotage décida de relever le défi car postposer cette troisième journée revenait à la mettre gravement en danger; les personnes et les contenus s'éloignant peu à peu du terrain et des mémoires. Ses membres ont écrit



la synthèse de chaque nouvelle thématique sous la forme d'un scénario. L'idée a été que chaque texte soit «joué» par un duo d'acteurs (l'un représentant les apprenants, l'autre les travailleurs) et filmé pour donner un compte-rendu plus accessible et dynamique. Le résultat consisterait en une vidéo de 3 à 5 minutes. Chacune d'entre elles serait alors projetée au démarrage des ateliers du 22 janvier pour permettre aux participants de se plonger ou de se replonger dans les contenus des deux premières journées.

Nous contactons deux acteurs de la ligue d'impro qui avaient déjà participé à la forêt des idées et nous collaborons avec l'asbl «Banlieues» pour filmer ces capsules.

Comme nos arbres en 3D n'avaient pas résisté aux manipulations des participants à l'issue des deux premières journées, nous les avons recréés sous forme de décor qui ont été placés derrière nos acteurs. Parallèlement, le groupe avança sur des modalités pratiques de la journée telles que l'animation (en atelier de pairs le matin et mixtes l'après-midi), la rencontre préparatoire avec les animateurs, le nombre de participants à inviter (150 apprenants et 150 salariés /bénévoles).

Le jour dit, les apprenants ont répondu présents, mais nous avons accusé une baisse assez sensible quant à la participation des travailleurs (ils n'étaient

plus que 94). Nous étions environ 215. En ce qui concerne la représentativité du secteur, elle n'a jamais été aussi basse puisqu'elle n'atteindra que 4%. Quant à notre troisième critère d'évaluation (soit la représentativité des différentes fonctions), il est apparu aussi en chute libre.

Quels constats plus positifs tirer de cette troisième journée sur base des évaluations reçues? Un taux de satisfaction global (travailleurs et apprenants) tournant autour des 8, 4/10 et une appréciation généralement positive des différents moments de la journée. Par rapport aux éléments plus qualitatifs concernant notamment l'animation de la journée et recueillis à travers les évaluations des animateurs ou des travailleurs, nous constatons que le dispositif mis en place n'a pas toujours permis aux apprenants de s'appropriier les contenus ou de comprendre la teneur des échanges. Il est exact que certains contenus, et notamment les capsules vidéo n'ont pas été compris par ceux qui maîtrisaient peu le français ou qui n'avaient pas participé à la 2<sup>ème</sup> journée. Sans préparation de ces groupes et vu le temps écoulé entre les deux journées (mai 2018 – janvier 2019) pour ceux qui avaient participé à la deuxième journée, cet écueil était difficile à combler (pour nous, organisateurs du processus). Nous avons aussi pu constater, dans certains ateliers mixtes (travailleurs – apprenants) de l'après-midi, une réelle difficulté des travailleurs à entendre ce que les apprenants exprimaient.



Lors de la réunion finale d'évaluation au sein du Comité de pilotage, ses membres, s'ils se sont dits satisfaits de la dynamique de travail collective créée au sein du groupe, ont éprouvé au fil du temps... un certain sentiment de solitude. Il leur manquait un relai et un soutien au sein de leur régionale pour faire de cet événement un projet réellement investi. Tous n'ont pas eu le même avis sur la question et ont mis en avant d'autres raisons à cette difficulté de mobiliser leur équipe ou leur réseau, ils ont invoqué essentiellement des





facteurs externes (déjà cités plus haut). Il appartient donc à chaque régionale de Lire et Ecrire d'approfondir, si elle le désire, les raisons de ce rendez-vous en partie manqué avec son réseau.

## Et la suite ?

A l'heure actuelle, ce qui a été décidé, c'est de rassembler et éditer les contenus des échanges des 3 journées dans ce Journal de l'alpha. Avec cette publication, nous clôturons la phase « communautaire » du projet. L'étape suivante devrait être organisée au niveau des régionales de Lire et Ecrire, notamment avec leurs partenaires. Le souhait exprimé par la plupart des membres du Comité de pilotage est d'ailleurs de s'emparer de ce matériau dans les mois à venir. Lire et Ecrire Bruxelles a d'ores et déjà pris un engagement, celui de s'emparer des résultats de la forêt des idées pour préciser quel est le projet institutionnel de la régionale lors de son module de formation destiné au personnel « l'alpha en question ». Une réflexion est également en cours en vue d'organiser un forum de l'alpha au niveau régional avec l'ensemble des opérateurs bruxellois. Lire et Ecrire Verviers souhaiterait emboîter le pas avec ses groupes d'apprenants en vue de créer des liens avec sa réalité régionale. Quant à Lire et Ecrire Centre Mons Borinage, son souhait est de travailler ces questions avec des opérateurs d'alpha présents sur son territoire. Ce projet de processus participatif a nécessité une large mobilisation des équipes, des associations, du comité de pilotage. Il semble pertinent de le poursuivre même si nous constatons une difficulté à sortir du cadre, à dégager des pistes d'actions innovantes. Il s'agit d'abord de prendre acte de ce qui s'est dit, de réfléchir à la poursuite du travail et à la construction de pistes de travail alternatives.



## Des questions taboues qui traduisent l'inquiétude des travailleurs, mais aussi leur difficulté à se positionner comme acteurs de changement

Dans la corbeille de cet étrange oiseau, 102 œufs ont été pondus. Ils renferment les questions taboues des travailleurs, qu'ils soient salariés ou bénévoles. Dans l'anonymat et loin du regard de leurs collègues/hiérarchie (même si nous avons veillé dans la composition des ateliers à ne pas mettre ensemble direction et membres d'une même équipe), les langues se délient. Beaucoup se prêtent au jeu sans rechigner. Seule une personne se questionnera sur la pertinence d'un tel processus à Lire et Ecrire... en le regrettant.

Mais que disent ces œufs? On peut classer leur contenu en plusieurs catégories. Il y a tout d'abord quelques critiques sur l'organisation de la journée. Avec en point de mire, le manque de couscous à midi, le fait d'être enregistré (mentionné plusieurs fois) ou l'absence des apprenants (oubliant sans doute qu'ils seront invités lors des deuxième et troisième journées...). De manière anecdotique, on trouve aussi dans les œufs quelques messages décalés... sans aucun lien avec la journée comme « *je suis une Ninja de feu et de folie* » ; « *je suis amoureuse d'une terre sauvage* », « *un œuf, oui mais pas un Kinder.* » Ensuite, viennent les choses plus sérieuses ; les vrais coups de gueule... Ceux-ci concernent une quinzaine de contributions. Ces salariés ou bénévoles disent ne pas comprendre la portée d'une telle rencontre où « l'on après on se coupe les cheveux en quatre », on l'on « *réinvente la roue* », où on parle de « *liberté là où il n'y en a pas* »... Quelques plumes plus virulentes invectivent même assez durement leur organisation (direction, valeurs, politique de recrutement, etc.). Une personne écrira : « *accueil, beaux discours et théories bien différentes de la réalité sur le terrain.* » Puis, on trouve, plus nombreux encore, une quinzaine de plumes qui interpellent Lire et Ecrire et son avenir en exprimant beaucoup d'inquiétude et/ou de ras le bol... « *Lire et Ecrire vieillit* » ; « *Pourquoi Lire et Ecrire ne cherche pas des moyens financiers non publics?* » ; « *Le public est de plus en plus invisible parmi les décisions de Lire et Ecrire, plus concentré sur les injonctions, exigences des pouvoirs publics.* ». Une dizaine d'autres plumes questionnent plus largement le métier de formateur, soit pour faire part de ses conditions de travail difficiles : « *Comment prendre soin des formateurs et lutter contre le découragement?* » ou faire état





de leurs besoins de reconnaissance ou de formation. D'autres œufs s'interrogent sur nos pédagogies : « *Grosse difficulté de formaliser le 'comment on travaille' Pourquoi l'alphabétisation d'une personne prend autant de temps?* », « *Trouver et chercher de nouvelles méthodes plus rapides d'apprentissage* » ; « *Il est temps qu'on réfléchisse sur nos méthodes, nos pédagogies en vue d'être en phase avec le développement sociétal* ». Des questions parlent spécifiquement de l'accueil avec des remarques telles que « *L'accueil wallon et flamand est mieux organisé que l'accueil bruxellois. En plus il tient compte de la dimension 'insertion socio-professionnelle'* » ; « *Plus d'agents d'accueil pour une meilleure disponibilité* ».

Enfin, une large série de questions sont directement adressées au champ politique : « *Que l'apprenant soit au cœur de son apprentissage et non pas l'objet utilisé pour obtenir des subventions!!* » ; « *Demander un ministre spécifique pour l'alpha en Belgique* » ; « *Plus de coopération et moins de concurrence entre tous les acteurs de formation et d'insertion* » ; « *Des sous!!!* ». Certains, enfin, s'insurgent contre la persistance de l'illettrisme : « *L'alpha ne devrait plus exister. C'est inadmissible qu'autant de personnes ne maîtrisent pas la lecture et l'écriture. On est au 21<sup>ème</sup> siècle et tant de gens ne savent ni lire, ni écrire! Pourquoi les politiques ne sensibilisent-elles pas le public afin que celui-ci puisse être informé à propos de l'alphabétisation et pour lutter contre celle-ci? Avoir des personnes analphabètes en Europe/Belgique est inimaginable.* » On le voit... beaucoup de plumes lourdes, fatiguées, en recherche de sens et de soutien...

Cécilia LOCMANT

Lire et Ecrire Communauté française